Un Institut National d'Orientation Professionnelle

A National Institute for Vocational Guidance

John B. Miner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/2199>

DOI : 10.4000/osp.2199

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2004

Pagination : 4-5

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

John B. Miner, « Un Institut National d'Orientation Professionnelle », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 33/1 | 2004, mis en ligne le 10 novembre 2009, consulté le 30 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/osp/2199> ; DOI : 10.4000/osp.2199

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

Un Institut National d'Orientation Professionnelle

A National Institute for Vocational Guidance

John B. Miner

- 1 *L'un de nos membres, qui passe une année à l'étranger, nous décrit un événement hautement significatif de l'histoire de l'orientation professionnelle : la création, à Paris, de l'Institut d'Orientation Professionnelle.*
- 2 Le premier institut national d'orientation professionnelle a été inauguré en novembre dernier en France. Quand, pour la première fois, le gouvernement d'un État, par l'intermédiaire de son ministre de l'Instruction publique, reconnaît officiellement qu'il importe d'améliorer l'orientation, on peut alors considérer qu'un important pas en avant a été fait dans le sens du développement de procédures scientifiques dans ce champ. Aux États-Unis, nous avons des agences de placement pour les jeunes, ainsi que des services gouvernementaux pour l'emploi, placés sous les auspices des ministères nationaux. Nous n'avons cependant pas de politique cohérente et suivie visant à améliorer la méthodologie de l'orientation par des recherches. Désormais, la France reconnaît l'orientation comme une question de sciences appliquées, à laquelle le gouvernement doit porter un grand intérêt. Édouard Herriot, l'inventif ministre de l'Instruction publique, a donné l'impulsion nécessaire à l'organisation de ce nouvel institut, qui ouvrit peu avant sa démission.
- 3 L'Institut d'Orientation Professionnelle – c'est ainsi qu'on l'appelle – est placé sous l'autorité de la direction de l'enseignement technique. Il a comme Président (de son conseil d'administration) le Directeur Général de cette direction, M. Labbé. L'institut a deux centres de recherche : l'un se situe au laboratoire de psychologie de la Sorbonne, que dirige le Professeur Henri Piéron. Celui-ci fut le principal initiateur des projets qui conduisirent à cette création, le second se trouve au Conservatoire National des Arts et Métiers. Il est dirigé par le Professeur H. Laugier, qui vient d'être récemment nommé au

département réorganisé à cette fin et s'appelle désormais le : « Département de Physiologie du Travail et d'Orientation Professionnelle ».

- 4 Ces trois personnalités forment la direction de l'institut, dont le secrétariat se trouve au musée pédagogique, 51, rue Gay-Lussac, où sont dispensés des cours de formation au métier de conseillers d'orientation professionnelle.
- 5 L'institut a officiellement trois objectifs principaux : « assurer la formation technique des conseillers d'orientation professionnelle, constituer un centre d'information pour la diffusion des données relatives à l'orientation professionnelle, et encourager les recherches nécessaires à l'amélioration des méthodes et au contrôle des résultats dans les domaines de l'orientation et de la sélection scolaire ».
- 6 La cérémonie d'inauguration eut lieu le 8 novembre dernier [1928]. L'amphithéâtre du Conservatoire accueillit alors plusieurs centaines de personnes s'intéressant à ces questions. On y entendit les discours de M. Labbé du sous-secrétariat d'État de l'enseignement technique (direction de l'enseignement technique) et Président du conseil d'administration de l'institut, de M. Baudet Président de la Chambre de Commerce de Paris, de M. Dubreuil Secrétaire du Comité exécutif de la Confédération Générale du Travail, qui représentait les travailleurs, de M. Henri Sellier ancien Président du Conseil Général de la Seine et Maire de Suresne, ainsi que du Professeur Piéron.
- 7 L'Institut a créé un journal professionnel, dont un numéro hors série, paru en décembre, reprend, dans leur intégralité, l'ensemble des discours inauguraux. Ce journal s'intitule le « Bulletin de l'Institut National d'Orientation Professionnelle ». Son premier numéro, sorti en janvier, comprend 48 pages. Il est mensuel. On peut s'y abonner en s'adressant au secrétariat. L'abonnement pour les pays étrangers est de 25 francs. Le numéro un présente les résultats à de nouveaux tests soumis par Mme Piéron à 1 300 écoliers parisiens, âgés 10 de 15 ans, un intéressant compte rendu de visites aux services d'orientation de Vienne et de Munich, ainsi que différents rapports.
- 8 Le cours destiné aux futurs conseillers s'est ouvert en novembre pour 40 étudiants et 30 auditeurs libres. Le programme comprend des enseignements de physiologie, de psychologie, de pédagogie, d'économie, de pathologie et de statistiques ayant rapports avec l'orientation professionnelle et la question corrélative de l'orientation scolaire. Outre les cours magistraux dispensés tout au long de l'année universitaire, le programme comprend des exercices pratiques de laboratoire incluant des statistiques et des tests. La plupart des membres de la faculté dispensant les cours viennent des différents départements de l'université de Paris, situés près du musée de pédagogie. La formation est sanctionnée par le Diplôme de Conseiller d'Orientation.
- 9 On espère que les conseillers nouvellement formés établiront des liens avec l'organisation des bureaux de placement de Paris et de Province, qu'ils y favoriseront le développement de nouvelles procédures d'orientation, dès qu'elles auront été élaborées et qu'ils aideront à la recherche. Le budget de l'institut provient d'une dotation du sous-secrétariat d'État à l'enseignement technique et des droits d'inscription des étudiants.
- 10 (*Manuscrit reçu le 13 février 1929*)

AUTEUR

JOHN B. MINER

Université du Kentucky